

José Luis Sampedro

Le **S**ourire
étrusque

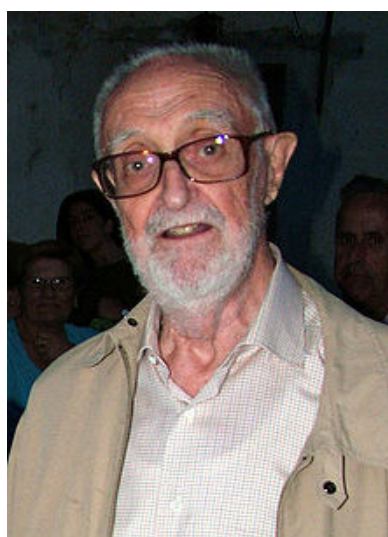
Métallé
suites



Présenté par Anne Lahouste-Sevens

Salvatore Roncone, vieux paysan calabrais attaché à sa terre et à ses traditions, doit se rendre à l'évidence. Pour combattre cette bête qu'il nomme la "Rusca" et que les médecins appellent le cancer, qui lui dévore peu à peu le ventre et le tue, il doit quitter son village natal et partir en convalescence chez son fils à Milan.

Milan que le Calabrais déteste, Milan et sa fureur, sa solitude, sa laideur aussi et sa vie sans goûts ni odeurs. Milan et son fils, qu'il croit ne plus connaître et sa belle-fille qui ne vient pas du même monde. Milan ou l'enfer. Cet enfer qui va pourtant lui offrir son dernier amour - un amour franc et total, plus fort que tout - en la personne de son petit-fils Bruno qu'il ne connaît pas...



José Luis Sampedro est un écrivain et économiste espagnol.

Au moment de sa naissance, sa famille déménage à Tanger, où il vit jusqu'à l'âge de 13 ans. En 1936 il est mobilisé dans l'armée républicaine pour la Guerre d'Espagne. Plus tard, il rejoint l'armée nationale. Après avoir obtenu une place de fonctionnaire des douanes à Melilla, il déménage à Madrid, où il fait des études de Sciences économiques. Il les termine en 1947 avec le Prix extraordinaire. Il commence à travailler dans la Banque Extérieure d'Espagne et donne dans le même temps des cours à l'université. En 1955 il devient Professeur de

Structure économique à l'Université Complutense de Madrid, poste qu'il occupera jusqu'en 1969, tout en exerçant divers postes dans la Banque Extérieure d'Espagne.

Entre 1969 et 1970, il devient professeur visiteur des universités de Salford et de Liverpool. A son retour en Espagne il demande une disponibilité de l'Université Complutense et entre au Ministère des Finances. En 1976 il retourne dans la Banque Extérieure d'Espagne. Il publie de nombreux ouvrages économiques.

En 1977 il est nommé Sénateur par décision royale, poste qu'il occupe jusqu'en 1979.

En parallèle de son activité professionnelle comme économiste, il publie divers romans. Après sa mise à la retraite, il se consacre à l'écriture. Il obtient un grand succès avec son roman « *Le sourire étrusque* ». En 1990 il est nommé membre de l'Académie Royale Espagnole. En 2008, il reçoit la Médaille de l'Ordre de Charlemagne de la principauté d'Andorre. En 2011, il obtient le Prix national des Lettres espagnoles et préface la version espagnole du livre de Stéphane Hessel « *Indignez-vous !* »

A propos du « Sourire étrusque »...

« L'écriture de José Luis Sampedro est d'une douceur infinie. Il aborde dans ce roman touchant l'approche de la mort, la remise en question et développe le thème de l'apprentissage dans un langage d'une clarté limpide. Nourri de ce talent de la simplicité, *Le Sourire étrusque* est l'œuvre de la transcendance, celui de la mort par l'amour. »

Hector Chavez

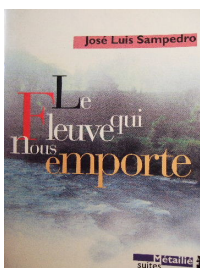
« Ce livre touchant et d'une tonique simplicité a connu en Espagne, depuis sa parution en 1985, un énorme succès populaire. Si ce type de roman de tradition populaire atteint un vaste public, qui s'identifie aux valeurs qu'il véhicule, peut-être aurait-on des raisons d'être optimiste et d'y voir un sursaut de l'humanisme. »

Marie-Claude Dana, Le Monde Diplomatique

« Écrivain brillant, économiste, professeur. José Luis Sampedro, homme d'idées, était en réalité un homme d'action qui s'employait à transformer les paroles en actes et à libérer les idées de la cage rhétorique où elles ont coutume de s'afficher, et d'où elles ne sortent que très rarement. Il n'a jamais parlé pour ne rien dire, et n'a jamais permis non plus que sa voix s'en tienne au champ exigü de l'académisme. Sous son aspect revêche d'intellectuel, barricadé derrière des lunettes énormes et parfaitement démodées, il a si bien compris la vie qu'il est devenu une référence, non pas pour les économistes bureaucrates qui expliquent toujours pourquoi le pouvoir fait bien de faire ce qu'il fait, mais pour les nouvelles générations, qui refusent de vivre sous la dictature économique des marchés. Bertolt Brecht disait qu' «il y a des hommes qui luttent toute leur vie, ceux-là sont indispensables.» Sampedro a lutté pour ses idées jusqu'à son dernier soupir. Il va nous manquer. »

José Manuel FAJARDO, sur son blog Fuera del Juego ;
à la mort de Jose Luis Sampedro en avril 2013

Jose Luis Sampedro a publié à ce jour plusieurs romans et recueils de contes. Quatre titres sont pour l'instant traduits en français :



Le fleuve qui nous emporte
Octobre, octobre



Le sourire étrusque
La vieille sirène

